AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 24-11-69 989284

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 36-01-74)

(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MORBIHAN, ORNE)

Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux. Route de Fougères, RENNES

C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL

25 F

BULLETIN n° 110 — 21 NOVEMBRE 1969

LES ENNEMIS ANIMAUX DU FRAISIER

RAVAGEURS SOUTERRAINS

Ces ennemis passent la plupart de leur temps dans le sol où ils commettent les dégâts les plus sensibles.

- Les vers blancs sont les larves du hanneton commun, dont le cycle est de trois ans. Une ou deux larves, par mètre carré, suffisent pour qu'une fraisière soit sévèrement atteinte.

Les oeufs et les larves étant très sensibles à la sécheresse et aux chocs, il est recommandé de faire des façons culturales nombreuses en Juin et en Juillet. Mais, dans les zones où les hannetons sont fréquents, le traitement chimique du sol s'impose. Il doit être fait l'année de sortie des adultes, et avant la plantation, en utilisant l'un des produits indiqués ci-après, les doses étant exprimées en matière active, pour un are : 40 à 50 g d'Aldrine, 30 à 40 g d'Heptachlore, 50 à 80 g de Chlordane, 10 à 15 g de Lindane.

- Les vers "fil de fer", larves de taupins, dures et de couleur jaune, sont justiciables des traitements préconisés contre les vers blancs. Pour stopper une attaque, seul l'arrosage est possible. La bouillie, composée avec les mêmes produits -à l'exception de l'Aldrine, qui ne peut être employé après le départ de la végétation- et les mêmes doses, sera épandue à raison de 300 à 600 litres pour un are.

- Les vers "gris" comprennent des chenilles de diverses noctuelles et des larves de tipules. Pendant la journée, ces vers se tiennent cachés sous les feuilles ou dans le sol. La nuit, ils s'attaquent aux racines, au collet des fraisiers et aux feuilles, qui sont plus ou moins rongées et ont leur pétiole sectionné.

Un même traitement leur est applicable : c'est la méthode des appâts qui sont confectionnés avec du son et un insecticide :

- Pour 10 kg de son, il faut 50 g d'Heptachlore ou 70 g de Chlordane ou 80 g de Toxaphène. Le mélange est humidifié avec 4 à 6 litres d'eau, de façon que le son soit "frisé". Les appâts sont distribués le soir, à raison de 300 à 500 g pour un are. Le commerce offre des granulés prêts à l'emploi.

- Les courtilières, qui creusent des galeries superficielles et détruisent les racines, sont combattues par l'emploi des appâts au son ou des granulés.

- Les otiorrhynques, représentés par diverses espèces, sont des charançons noirâtres, de 5 à 10 mm de long, qui font peu de dommages. C'est le stade larvaire qui est redoutable, car, lorsque les dégâts apparaissent, il est pratiquement trop tard pour intervenir. Les larves sont blanches ou rosées, très arquées, sans pattes, à grosse tête jaune clair. Selon les espèces, la taille varie de 8 à 15 mm.

../..

P297

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

Trois traitements dirigés contre les charançons sont nécessaires : le premier est à faire début Mai, les deux autres à 15 jours d'intervalle, dès la fin de la récolte. Le D.D.T., le Lindane ou les esters phosphoriques sont utilisables en poudrage ou en pulvérisation.

- L'hépiale est un papillon dont les chenilles atteignent 50 à 60 mm en fin de développement. Blanches, à tête jaune, étroites et très vives, ces larves causent des dégâts, à partir de Juillet-Août, en attaquant le collet.

Le Parathion, employé à la dose de 50 g à l'are, en arrosage, donne de bons résultats, à condition que la bouillie pénètre bien dans le sol. Suivant l'état de celui-ci, 300 ou 600 litres de bouillie peuvent être nécessaires pour un are.

- Les nématodes ou anguillules sont des sortes de vers, invisibles à l'oeil nu, qui pénètrent dans les racines dont ils détruisent les parties vitales. Ainsi les plants se développent mal, et, en l'absence d'une cause apparente, on dit couramment qu'il s'agit d'une "fatigue du sol". En outre, certaines espèces transmettent des maladies à virus dans le sol.

Une rotation assez longue permet de réduire les populations. L'emploi de produits chimiques nématicides est possible, en traitement du sol, mais ces produits (Dichloropropane-Dichloropropène-Métam-sodium-Dazomet, etc) sont d'application délicate et coûteuse.

RAVAGEURS DU FEUILLAGE, DE LA FLEUR ET DES FRUITS

- Les pucerons sont redoutables, parce qu'ils transmettent des maladies à virus et causent des dommages directs à la plante. Ils se développent rapidement par temps chaud. Aussi faut-il intervenir à temps pour éviter les pullulations. Les produits sont trop nombreux pour être rappelés ici (1). La Roténone peut être utilisée jusqu'à la récolte.

- Les acariens sont des araignées microscopiques. On distingue les tétranyques et le tarsonème.

a) - Le tarsonème (1/4 de millimètre de long) est localisé aux jeunes feuilles, dont le développement est arrêté sous l'effet des piqûres. La fructification est nulle dans certains cas. La contamination se fait de proche en proche, mais elle est assurée aussi par la plantation de stolons prélevés sur des plants contaminés. Avant plantation, tremper les plants, pendant quelques minutes, dans une bouillie à base de Dicofol à 80 g/hl ou de Diazinon à 40 g/hl sous la forme de poudre mouillable. Ces mêmes produits, en émulsion, sont phytotoxiques pour cet usage. Mais, ils peuvent être utilisés en cours de végétation à condition de faire une pulvérisation abondante assurée par une forte pression. L'Endosulfan donne de bons résultats.

b) - Les tétranyques, qui sont beaucoup moins dangereux que le tarsonème, se rencontrent sur les feuilles de tous âges. Celles-ci ne sont pas déformées, mais, en cas de forte infestation, le feuillage se dessèche. Employer les acaricides spécifiques ou les esters phosphoriques (1).

- Les nématodes des feuilles et des tiges, seuls ou en association avec une bactérie, provoquent des dégâts dont les symptômes sont très variables : plants rabougris, feuillage tourmenté, pétioles et stolons hypertrophiés, boutons floraux avortés, etc. En dehors du choix du plant, la lutte est difficile. Les Esters phosphoriques ont une action limitée.

- Les limaces sont détruites avec des appâts composés de son et de Métaldéhyde (5% de Méta). On peut utiliser également des granulés prêts à l'emploi. Ils sont à base de Métaldéhyde ou de Mercaptodiméthur, matière active nouvelle.

- D'autres insectes : - rhynchite, anthonome, galéruque, pyrale, etc.. - dont l'importance économique est moindre, sont facilement combattus par les insecticides usuels.

G. CHERBLANC
Ingénieur des Travaux Agricoles
Service de la Protection des Végétaux
Poste de Brest

(1) - se reporter à la liste des pesticides reçue au printemps. En ce qui concerne l'utilisation de ces produits, le fraisier est considéré comme une culture légumière.